

Écritures alternatives de la recherche en SHS 2024

Le récit scientifique en question

3^{èmes} Journées d'étude - 6, 7 et 8 novembre 2024 — Nantes

Appel à contributions

Calendrier

1. Date limite de réception des propositions - **31 mai 2024**
2. **Fin juin 2024** - sélection définitive et élaboration du pré-programme
3. **Fin septembre 2024** — diffusion du programme et ouverture des inscriptions

Descriptif

Laboratoires organisateurs de l'événement

- AAU (Ambiances, Architectures, Urbanités), UMR 1563
- MSH Ange-Guépin, UAR 3491

Partenaires

- Le Cinématographe,
- Réseau national des MSH (réseau Audio-Visio)

Comité de programmation

En cours

Modalités pratiques

Conditions de participation (pour les intervenant.e.s)

Les journées sont libres de droits d'inscription.

Les organisateurs ne sont pas en mesure de prendre en charge les frais de mission (transports, nuitées) des intervenants.es. Une participation en distanciel est possible pour celles et ceux qui ne pourraient se déplacer.

Les repas de midi et les entrées au Cinématographe sont offerts pour les intervenants.es.

Conditions d'inscription (pour le public)

Session plénière : l'entrée est libre et ouverte à toutes et tous (dans la limite de la jauge permise par les lieux d'accueil) mais soumise à inscription préalable sur la plateforme Sciences Conf.

Les groupes de travail et ateliers sont destinés en priorité aux membres de l'ESR et aux partenaires mais pourront également être ouverts au public sous réserve de places disponibles. Les organisateurs.rices pourront être amené.e.s à ne retenir qu'une partie des demandes d'inscription (en fonction du projet de recherche et du statut), la jauge étant réduite.

Valorisation

Les textes des communications déposées dans l'archive ouverte HAL donneront lieu à la création d'une collection dédiée.

Présentation

Depuis décembre 2022, la MSH Ange-Guépin et le laboratoire AAU-CRENAU organisent les journées d'étude *Ecritures alternatives de la recherche en SHS*, consacrées aux formes non académiques de l'écriture scientifique¹. La troisième édition de cette manifestation se déroulera comme les précédentes à Nantes, du 6 au 8 novembre 2024.

Ces Journées sont conçues comme un temps de rencontres, favorable au partage d'expériences singulières ; mais elles sont aussi l'occasion de construire collectivement une réflexion plus globale sur nos pratiques, de poser les débats et d'ouvrir des perspectives. Pour cette édition 2024, la présentation de travaux récents ou en cours, d'autres formats (cartographie sensible, écriture en 3D et réalité virtuelle, écriture sonore ...) mais aussi de nouveaux angles de réflexion (éthiques, méthodologiques, esthétiques, épistémologiques ...), sont ainsi attendus.

Les Journées sont organisées en différents espaces et différents moments :

- une session plénière, où sont présentées les communications et les tables rondes, et où s'engage la discussion collective ;
- des ateliers de formation, des groupes de travail et des projections se déroulant en parallèle, pour permettre aux communautés locales et aux participants qui le souhaitent de se retrouver autour de thématiques et/ ou de formes plus précises.
- Une session posters sera également proposée : les posters seront affichés dans le hall de la MSH durant toute la semaine et feront l'objet d'une session de présentations-flashes.

Texte de cadrage

Pour la troisième édition de ces journées, le comité de programmation renouvelle son appel aux praticiens des écritures alternatives de la recherche et les invite à aborder cette fois **la notion de récit**, qui semble avoir émergé comme un thème majeur des éditions précédentes. Deux axes principaux sont proposés : l'écriture collective, notamment dans les dispositifs participatifs ; et les liens avec les formes artistiques de la narration.

¹ Les archives des éditions 2022 et 2023 sont consultables en ligne : <https://ecritures-alt.sciencesconf.org/>

Cette notion de récit prend en effet un relief particulier pour qui utilise les écritures alternatives de la recherche : comment les « écritures alternatives », dans la diversité de leurs déclinaisons, s'emparent-elles des formes narratives, les transforment-elles, dans quelle intention, et avec quels résultats ? Avec quels outils aussi bien théoriques que techniques, le chercheur-narrateur, ou la chercheuse-narratrice, expérimentent-ils formes et scénarios ? S'imposent-ils des limites ? Se heurtent-ils à des questions de légitimité, de périmètre, et lesquelles ?

Les axes structurants de la réflexion collective seront les suivants :

Le chercheur et l'artiste : le « rêve des formes² »

La recherche face aux régimes de représentation

RECITS INDISCIPLINES : ARTS ET SCIENCES

Lorsqu'il s'aventure du côté des écritures alternatives, la chercheuse ou le chercheur s'avance souvent sur un terrain qui est traditionnellement plutôt celui des artistes - plasticien-ne-s, musicien-ne-s, réalisateur-rices... sans toujours être artiste lui-même, ni posséder les savoirs et techniques liés à ces disciplines. La relation entre arts et sciences est complexe et a pu être envisagée de diverses manières : Boris Grésillon a parlé à son propos d'« hybridation³ », Sheldon Richmond l'a appréhendée comme permettant « l'interaction » entre l'artiste et le chercheur⁴, Tim Ingold comme offrant la possibilité d'un « cheminement » commun⁵, Anne Sauvageot comme mettant en œuvre des « principes d'altération et d'altercation⁶ », et Bruno Latour comme procédant de l'« articulation » de l'art et de la science pour permettre une « composition des savoirs⁷ ». L'élaboration de cette relation impose à chaque fois l'élaboration d'une langue commune, où l'exigence de traduire les résultats de la recherche doit s'accommoder d'autres enjeux (techniques, esthétiques, scéniques...). Elle pousse à envisager d'autres conceptions de la narration, d'autres savoir-faire du récit. Elle n'est pas non plus sans soulever de nouveaux questionnements : place de l'émotion, du soi, implication sensible du chercheur, place du fictionnel... Artistes et chercheurs-ses pourront témoigner de leur rencontre, créant de nouvelles possibilités de représentation, qui ont modifié « leur façon de voir et de montrer », et donné à l'objet de la recherche la possibilité de se constituer comme sujet. Des retours d'expériences de collaboration entre artistes et chercheurs-ses durant une résidence sont aussi attendus, ainsi que des réflexions plus générales sur le rapport art-science.

² Voir <https://palaisdetokyo.com/exposition/le-reve-des-formes/>

³ Boris Grésillon, *Pour une hybridation entre arts et sciences sociales. Nouvelle édition* [en ligne], Paris : CNRS Éditions, 2020 : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/32387>

⁴ Sheldon Richmond, « The Interaction of Art and Science », *Leonardo* 17, no 2 (1984): 81.

⁵ Tim Ingold, *Faire - anthropologie, archéologie, art et architecture*, Dehors, 2017

⁶ Michel Léglise et Anne Sauvageot, « Culture visuelle et art collectif sur le Web : rapport de recherche » Ministère de la culture et de la communication, 1999

⁷ Bruno Latour, « Pour une école des arts politiques : manifeste compositionniste », *Parole au Centre* Selon Bruno Latour, Centre Pompidou, Paris, 2010), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/v7Ddpak>.

RECITS FICTIONNELS : NOUVELLES FRONTIERES ET REALITES ALTERNATIVES

Raconter pour transmettre un savoir : l'idée est loin d'être neuve. Pourtant, légitimer les formes narratives (qu'elles soient écrites, ou non, qu'elles assument, ou pas, une part de fictionnalité) comme formes possibles de l'écriture scientifique ne va pas de soi aujourd'hui dans les sciences humaines et sociales, et le débat est loin d'être épuisé⁸. Pour ceux et celles qui se tournent vers les écritures alternatives de la recherche, il prend même un relief particulier dans la mesure où ce choix implique une réflexion sur les formes, et sur la place éventuelle de la subjectivité voire de la fiction dans la recherche. Le travail en recherche création met sur un même plan les formes de perception que sont l'imagination, la fiction et le réel : la capacité du récit à bousculer les évidences et à les questionner en fait un outil pour l'expression scientifique, la forme narrative jouant un rôle essentiel dans la construction du sens. Quelles sont les potentialités heuristiques et épistémologiques des formes « alternatives » de narration ? Que raconte-t-on, comment et pour qui ? Quels sont les risques et les limites du récit scientifique, quel que soit sa forme ? Peut-on considérer avec Umberto Eco que la fiction narrative est à la frontière de la recherche théorique⁹ ?

Les chercheurs-ses se sont par ailleurs approprié outils et supports numériques, d'abord interactifs, puis augmentés et aujourd'hui immersifs. Si le numérique permet de diffuser du savoir au grand public, il permet aussi aux chercheurs-ses de se poser de nouvelles questions, rendant possible de faire converger différents états passés, présents, futurs, ou hypothétiques d'un même territoire, de modéliser ou simuler différents processus, d'étudier le ressenti des usagers... La réalité virtuelle offre des potentialités de narration et de réalités alternatives. Perspectives et thématiques émergentes, mais aussi échanges autour de retours d'expériences sur des objets d'étude particuliers pourront être soumis.

Le chercheur et son terrain

Mises en récit collectives

LA VOIX DES ENQUETES : ECRIRE POUR LES AUTRES

De plus en plus de chercheurs-ses menant un travail d'enquête envisagent leur rapport au terrain non plus seulement comme une relation entre observateur et observé, mais comme un rapport d'échange. Or chaque moment du travail d'enquête est l'occasion d'un choix méthodologique, mais également épistémologique et éthique, qui se traduit dans une forme : comment l'on va communiquer sur le terrain (pour aborder les personnes enquêtées, susciter réponses, histoires et témoignages), comment l'on va travailler le matériau recueilli (le transcrire, l'encoder, l'analyser, y revenir...), et comment l'on va restituer ses résultats. Or les choix formels opérés alors déterminent tout à la fois la place de l'enquêté-e dans la recherche et la posture de la chercheuse ou du chercheur par rapport à son terrain : dans quelle mesure les formes alternatives du récit scientifique favorisent-elles l'instauration d'un

⁸ On peut signaler notamment la parution récente de l'ouvrage d'Ivan Jablonka, *Le Troisième continent ou la littérature du réel*, Seuil, 2024, consacré à ces questions.

⁹ « Se ha scritto un romanzo è perché ha scoperto, in età matura, che di ciò di cui non si può teorizzare, si deve narrare » (Umberto Eco, *Il Nome della rosa*, Milan, Bompiani, 1980). Voir Giuseppe Lovito, « La fiction narrative comme une « nouvelle frontière » de la recherche théorique selon Umberto Eco », dans *MaLiCE : La Théorie aujourd'hui*, dir. S. Lojkin et F. Manzari, n°16, 2022, DOI : 10.58048/2263-7664/3818

rapport de sujet à sujet, où l'enquêté·e devient un acteur à part entière de la recherche ? Utiliser des procédés littéraires, des techniques théâtrales, audiovisuelles, ou d'autres formes, permet-il de mieux rendre compte de la parole de l'ensemble des acteurs, et de valoriser ces collaborations ? Plus largement, dans quelle mesure la liberté formelle et énonciative permise par les formes non académiques du récit scientifique permet-elle aux chercheurs·ses d'expérimenter de nouveaux rapports au terrain ?

ECRIRE AVEC LES CITOYENS : TRADUIRE L'EXPERIENCE PARTICIPATIVE

La science participative ou collaborative accepte de soumettre ses processus et ses résultats au jugement public, à l'évaluation citoyenne. Ces travaux ont en commun la participation des personnes concernées aux différentes étapes du processus de recherche, de la formulation des questions de recherche à la diffusion des résultats. La hiérarchie entre « citoyens.nes ordinaires » et « experts.tes » perdure cependant dans ces dispositifs, la participation ne constituant pas une garantie d'acculturation à la recherche ni à l'appropriation de ses codes. Quel rôle des dispositifs alternatifs (baluchon multi-sensoriel, méthode Photovoice, carte mentale, caméra GoPro ...) peuvent-ils jouer dans la transmission par le ou la citoyen·ne impliqué dans une recherche de son expérience vécue et des savoirs dont il est détenteur ? Quels types de parole (et de récit) font-ils émerger ? Ces dispositifs pour favoriser une meilleure circulation d'informations entre les partenaires

ECRIRE A PLUSIEURS

Le positionnement d'une chercheuse ou d'un chercheur se construit à travers sa manière d'écrire (au sens large), en particulier en sciences humaines et sociales où l'objet de la connaissance ne peut être indépendant du discours qui le fait émerger et lui donne sens. L'écriture, dans nos disciplines, est donc traditionnellement un travail solitaire. Or, pour le chercheur, confronter ce positionnement à d'autres interroge forcément ses recherches et sa façon de les restituer : quelle place alors donner aux autres dans l'écriture de son récit ? Une narration collective est-elle possible, et en quoi consiste un fonctionnement à plusieurs ? Quels effets l'écriture collective peut-elle avoir sur l'esthétique finale de la restitution ? Cette « fertilisation croisée¹⁰ » n'est-elle possible que lorsque les représentations de chaque co-auteur sont remises en question ?

Modalités des soumissions

Les interventions aux journées pourront, le cas échéant, se dérouler en distanciel. Séances de groupe ou ateliers de formation pourront être hébergés, en fonction de leur format, par le Cinématographe.

Sur la base des évaluations ou pour des raisons pratiques, le comité scientifique se réserve la possibilité de proposer la requalification d'une communication orale longue en communication orale de table ronde, ou d'une communication en poster.

¹⁰ La fertilisation croisée est une technique permettant de mettre en commun des compétences et des ressources d'au moins deux secteurs d'activité afin de tirer le meilleur de chaque. La notion de fertilisation croisée est apparue à l'aube des années 2000 comme étant l'action d'enrichir ses connaissances par interactions avec d'autres champs d'activité et de réflexion.

Les contributions prendront les formes suivantes :

Communication

Jusqu'à trois participants, de 20 à 30 minutes maximum : Les propositions de communication (2000 signes environ, comprenant un titre et une problématique) comporteront une brève bio-bibliographie et les coordonnées de l'auteur·rice avec son affiliation institutionnelle)

Séance de groupe de travail

1h30 maximum : réunion d'un groupe déjà constitué autour d'un noyau de personnes et destiné à accueillir d'autres participants·es ou d'une réunion visant à rassembler des personnes intéressées par une thématique, un projet, etc. Les propositions de séances de groupes de travail se présenteront sous la forme de textes entre 500 et 750 mots maximum précisant la description des buts de la séance, les noms des différentes personnes en charge de l'organisation et un bref descriptif du public visé.

Table ronde

Jusqu'à cinq participants dont un modérateur, durée 1h maximum. Les propositions de communication (2000 signes environ, comprenant un titre et une problématique) comporteront une brève bio-bibliographie et les coordonnées de l'auteur·ice avec son affiliation institutionnelle)

Atelier d'initiation ou de formation aux méthodologies d'écriture (écriture filmique, sonore, podcast, twitter, cartes sensibles, 3D ...)

Jusqu'à deux formateurs, durée 3h maximum. Les propositions d'ateliers de formation se présenteront sous la forme de textes entre 750 et 1000 mots maximum contenant une description de l'atelier prévu et les noms des différentes personnes chargées de l'animation.

Posters

...qui seront présentés en 2 minutes durant une session d'interventions éclair (poster slam) et affichés pendant toute la durée des journées. Les propositions de posters se présenteront sous la forme de textes entre 500 et 750 mots maximum, références bibliographiques non comprises.

Restitution : film documentaire, web-documentaire (programmation)

Durée : 10 min. minimum et 120 min. maximum.

Les films doivent être produits par une personne physique ou morale, française ou étrangère.

Sont exclues de cet appel à films les vidéos de vulgarisation scientifique ; les journées n'ont pas d'exigence d'exclusivité.

La proposition comportera les éléments suivants :

- Le titre, la durée (estimée ou définitive), le format,
- le nom et prénom du réalisateur, ses adresses, contact mail et téléphone,
- le nom de la (des) société(s) de production s'il y a lieu, avec contact mail et téléphone,
- un synopsis en 10 lignes maximum,
- le lieu, la date, la signature de la personne soumettant la restitution,
- un visuel haute résolution illustrant la production,
- au choix, un lien de visualisation ou de téléchargement de la production : WeTransfer, Vimeo, clé USB, etc.

En cas de sélection, le participant autorisera à titre gracieux l'organisateur à présenter au public, dans la salle du cinéma « Le Cinématographe », la production sélectionnée. Le participant devra déclarer et garantir à l'organisateur qu'il détient tous les droits (en particulier les droits d'exploitation, de diffusion et de divulgation) ainsi que toutes les autorisations nécessaires pour les utilisations dans le cadre des journées d'études. Il garantira l'organisateur et ses partenaires, contre toute revendication quelconque, notamment au titre des droits d'auteur, droits voisins, droits des dessins et modèles, droits des marques, droits de la personnalité, droits à l'image des biens et/ou des personnes.

Bibliographie sélective

Le récit en sciences humaines et sociales : ouvrages généraux

- « Le Temps du récit: Histoire, Fiction, Littérature. » *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 75, no. 3–4 (2020): 447–63. (<https://doi.org/10.1017/ahss.2021.1>)
<https://www.cambridge.org/core/journals/Annales-Histoire-Sciences-Sociales/article/le-temps-du-recit-histoire-fiction-litterature/C9F96EB4B0D0DF0E613FB3D42E9DCB3E>
- Anaïs Fléchet, Élie Haddad (dir.), « L'écriture de l'histoire : sciences sociales et récit », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 65, n° 2, avril-juin 2018, Paris, Belin
- Ivan Jablonka, *L'Histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales*, Seuil, 2014 et *Le Troisième continent ou la littérature du réel*, Seuil, 2024
- Laplantine, François. « Légitimité du récit dans les sciences sociales », *Vie sociale*, vol. 9, no. 1, 2015, p. 15-21. <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2015-1-page-15.htm?contenu=article>
- Marc Marti, « Le récit : de l'objet littéraire au discours scientifique ». In Marc Marti et Nicolas Péliissier, *Du storytelling à la mise en récit des mondes sociaux : la révolution narrative a-t-elle eu lieu ?*, L'Harmattan, p.39-50, 2012. fhalshs-01100561f ([Le récit: de l'objet littéraire au discours scientifique \(hal.science\)](https://hal.science/hal-01100561))

- Florian Mazel, Christian Le Bart (direction), *Écrire les sciences sociales, écrire en sciences sociales*, PUR, « Métiers de chercheur.e », 2021
- Daniel Meier, Giuseppe Merrone, et Raphaël Parchet. « Écriture et récit en sciences sociales », *A contrario*, vol. 4, no. 1, 2006, pp. 3-5. <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2006-1-page-3.htm>
- Jean-Marie Schaeffer, « Langue, récit, vérité et fiction. Quelques réflexions sur le tournant linguistique en sciences sociales ». In : *L'expérience historiographique : Autour de Jacques Revel* [en ligne]. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2016 (généré le 28 février 2024). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionsehess/21357>>. ISBN : 978-2-7132-3118-6. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionsehess.21357>
- Denise Orange Ravachol, Eric Triquet. « Introduction : Sciences et récits, des rapports problématiques », *Aster*, n°44, 2007. *Sciences et récits*. p. 7-22. DOI : 10.4267/2042/16808. www.persee.fr/doc/aster_0297-9373_2007_num_44_1_1462
- Jean-François Thémines, « Des récits en géographie », *Géoconfluences*, février 2021. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-espaces-scolaires/geographie-a-l-ecole/recits>

Le chercheur et l'artiste

- Marie-Christine Bordeaux, « Les nouvelles configurations des relations entre milieux scientifiques et milieux artistiques dans les dispositifs et projets 'art-science' : promesses et impensés », *Questions de communication*, 2022/1 (n° 41), p. 349-368. DOI : 10.4000/questionsdecommunication.28435. [en ligne] <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2022-1-page-349.htm>
- Mélanie Bourdaa, *La narration augmentée au service du patrimoine : recherche et expérimentation* In : *Scénographies numériques du patrimoine : Expérimentations, recherches et médiations* [en ligne]. Avignon : Éditions Universitaires d'Avignon, 2020 <http://books.openedition.org/eua/4590>. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.eua.4590>.
- Florent Di Bartolo, Olivier Bonin (Dir.), *Dispositifs de recherche-crédation : Dialogue entre recherche universitaire et création artistique*, Delatour France, 2024, Collection aCROSS, Lenka Stransky, 978-2-7521-0471-7. (hal-04397038)
- Boris Grésillon, *Pour une hybridation entre arts et sciences sociales*. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2020. [en ligne] : <https://books.openedition.org/editionscnrs/32387>. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionscnrs.32387>
- Tim Ingold, *Faire - anthropologie, archéologie, art et architecture*, Dehors, 2017
- Bruno Latour, « Pour une école des arts politiques : manifeste compositionniste », Parole au Centre Selon Bruno Latour, Centre Pompidou, Paris, 2010), <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/v7Ddpak>
- Michel Léglise et Anne Sauvageot, « Culture visuelle et art collectif sur le Web : rapport de recherche », Ministère de la culture et de la communication, 1999

- Laurent Lescop, « Vers une grammaire narrative à 360° : Ou comment la construction d'un décor réel vient dynamiser les questionnements théoriques », *Entrelacs* [En ligne], 17 | 2020, URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/5912> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/entrelacs.5912>
- Laurent Lescop, Jean Michel Geneste, Martin Marquet, Victor Yvin, Gerard Pacôme, et al. « Les enjeux de la narration dans l'immersion 3D archéologique », 2018 [document de travail ; en ligne] (hal-01885388)
- Mylène Pardoën, « Archéologie du paysage sonore. Reconstruire le son du passé », *Revue de la BNF* 2017/2 (n° 55), p. 30-39
- Sheldon Richmond, « The Interaction of Art and Science », *Leonardo* 17, no 2 (1984): 81
- Daniel Vander Gucht, « De la recherche-action à la recherche-crétion. Ne pas opposer ni confondre mais conjuguer », *Revue française des méthodes visuelles* [En ligne], 7 | 2023. URL : <https://rfmv.u-bordeaux-montaigne.fr/numeros/7/articles/10-de-la-recherche-action-a-la-recherche-creation--ne-pas-opposer-ni-confondre-mais-conjuguer/>
- Alexandre Vincent, « Entendre la Ville virtuelle : enjeux méthodologiques et cas d'étude ». Philippe Fleury, Sophie Madeleine. *Topographie et urbanisme de la Rome antique*, Presses universitaires de Caen, pp.71-84, 2022, Symposia, 978-2-38185-176-1. (halshs-03951464)

Le chercheur et son terrain

- Maïtena Armagnague-Roucher, Isabelle Rigoni. *Saisir le point de vue de l'enfant. Enquêter sur la participation socioscolaire des élèves migrants*. Recherches Qualitatives, ARQ Association pour la Recherche Qualitative, 2016, Hors-série, pp.311-329. (halshs-01471930)
- Maëlle Banton, Élise Beck et Sylvain Pioch, « Apport des films de géographie dans la prise de parole des citoyens lors des projets d'aménagement », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 57 | 2023, mis en ligne le 23 juin 2023 URL : <http://journals.openedition.org/tem/10521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tem.10521>
- Eva Bigando, « De l'usage de la *photo elicitation interview* pour appréhender les paysages du quotidien : retour sur une méthode productrice d'une réflexivité habitante », *Cybergeo*, Politique, Culture, Représentations, document 645, 2013, <http://journals.openedition.org/cybergeo/25919>
- Marie-Julie Catoir-Brisson et Laura Jankeviciute, « Entretien et méthodes visuelles : une démarche de recherche créative en sciences de l'information et de la communication », *Sciences de la société*, n° 92 | 2014, 2014, <http://journals.openedition.org/sds/1130>
- Cécile Cuny, Alexa Färber et Anne Jarrigeon (dir.), *L'Urbain par l'image. Collaborations entre arts visuels et sciences sociales*, Paris, Créaphis Éditions, « Lieux habités », 2020
- Félix Lefebvre, Emmanuel Bonnet et Florence Boyer, « Une méthode de cartographie participative des pratiques et représentations urbaines à Ouagadougou (Burkina Faso) », *EchoGéo*, n° 40 | 2017, 2017, <http://journals.openedition.org/echogeo/14978>

- Khedidja Mamou, « Photographie et film dans les projets urbains participatifs : mont(r)er l'image d'un habitant actif ? », *Participations*, 7, 2013. p. 151-172
- Théa Manola, « Rapports multisensoriels des habitants à leurs territoires de vie. Retours critiques sur une démarche méthodologique », *Norois*, n° 227 | 2013, 2013, <http://journals.openedition.org/norois/4649>
- Christian Papinot, *La relation d'enquête comme relation sociale. Epistémologie de la démarche de recherche ethnographique*. Presses de l'Université Laval, Hermann Editions, 2014
- David Pontille, « Chapitre 7. Les attributs de l'auctorialité scientifique ». In : *La signature scientifique : Une sociologie pragmatique de l'attribution* [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2004. <<http://books.openedition.org/editions-cnrs/31558>>. DOI :<https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.31558>
- Séminaire du projet Plantaclim et de l'équipe DATE de l'UMR CITERES [captation vidéo, en ligne] « Méthodes d'enquêtes qualitatives en sciences humaines et sociales : approche réflexive - Libérer la parole habitante » : <https://www.canal-u.tv/chaines/citeres-umr-7324/methodes-d-enquetes-qualitatives-en-sciences-humaines-et-sociales-approche>